

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 20 (1891)
Heft: 7

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie

Le livre de l'école, *choix de lectures expliquées, à l'usage des écoles primaires*, par LÉBAIGUE. — Paris, chez Eug. Belin.

Ce *Livre* comprend les cinq degrés ou volumes suivants : 1^o *Classe enfantine*; 2^o *Cours préparatoire*; 3^o *Cours élémentaire*; 4^o *Cours moyen*; 5^o *Cours supérieur*.

Ils sont nombreux et variés les livres que les nouveaux programmes ont fait surgir un peu partout, chez nos voisins les Français. Et Dieu sait si la multiplicité des manuels scolaires n'a pas plutôt nui au progrès des écoles. Mais nous n'avons pas la prétention de traiter ici une question aussi importante. Nous ne voulons pas non plus redire comment et sur quel plan doit être conçu un livre de lecture si l'on veut qu'il soit à la fois l'auxiliaire et le point concentrique de l'enseignement de la langue. Voyons tout simplement ce que sont les trois cours que nous avons sous les yeux.

I

C'est d'abord le livre de la *Classe enfantine*.

Ce n'est ni plus ni moins qu'un recueil de morceaux en prose et en vers. La poésie empiète même sur la prose. Il y a certainement quelques pièces de bon goût, et les commentaires ou explications qui terminent chaque chapitre rendront service, surtout aux instituteurs. Mais quel plan l'auteur a-t-il suivi ? — Impossible de le découvrir, sans doute parce qu'il n'y en a point. De la première à la dernière page, nous remarquons un mélange de morceaux, jetés çà et là, et — pour la plupart du moins — trop au-dessus de l'intelligence des enfants. Voyez, par exemple, *la bergeronnette*. C'est une délicieuse petite poésie que l'auteur fait suivre d'un long commentaire sur les vers, leur nombre de syllabes, la mesure, la rime, etc. Et tout cela, pour des enfants d'une école enfantine, c'est-à-dire pour des écoliers qui commencent à syllaber ou à bégayer quelques mots de français ? Plus loin, il s'agit d'expliquer les mots *lulin*, *vermeil*, *plâtre*, *âtre*, *empourpré*, etc. Evidemment, c'est là une grande erreur pédagogique.

En somme, ce premier volume renferme quelques bons sujets de lecture, mais il manque de plan et n'est pas à la portée d'une classe enfantine.

II

Le *Cours élémentaire*, du même auteur, est conçu d'après les mêmes principes. L'auteur le dit, du reste, dans la préface : « Episodes d'histoires, fables, descriptions, contes, leçons de morale, nous avons tout entremêlé à dessein, persuadé que la variété est un stimulant pour la curiosité et l'application des jeunes esprits. »

Nous n'avons rien à dire sur la disposition de ces matières. Ce sont des procès différents qui aboutissent, sans doute, au même résultat quant à la lecture proprement dite, mais nous sommes de

nouveau étonné de ne pas trouver ici des exercices de langue sur le vocabulaire, sur la grammaire, sur l'orthographe comme aussi sur les éléments de la proposition simple, pour arriver, dans un cours subséquent, à la phrase formée de deux ou plusieurs propositions. C'est la voie à suivre en pareille occurrence.

Nous nous demandons aussi pourquoi les morceaux de lecture ne sont pas groupés d'après la nature des sujets. Ainsi : la famille, l'école, le village, la paroisse, etc. Vrai est-il qu'une seconde table des matières facilite les recherches et les rapprochements. Mais cette disposition aurait dû être observée dans l'ouvrage même.

IV

Le *Cours supérieur* est destiné, non seulement aux élèves les plus avancés de l'école primaire, mais encore à ceux de l'enseignement primaire supérieur. Le plan est le même que celui des volumes précédents. Les morceaux de lecture sont naturellement plus nombreux, plus étendus et plus variés que ceux des cours inférieurs. Cela se conçoit, car plus le terme des études primaires approche, plus aussi doit s'agrandir le cercle des connaissances de l'enfant. Mais, n'en déplaise à l'auteur, cet ouvrage nous paraît au-dessus de la portée des élèves d'une école primaire. Un étudiant en rhétorique lirait sans doute avec plaisir, par exemple, la charmante analyse littéraire, pleine de goût et de traits piquants, sur *le chat, la belette et le petit lapin* de La Fontaine. Nous en dirons autant des observations judicieuses et fort instructives placées à la fin d'un certain nombre de chapitres. Mais nous croyons que tout cela est plutôt destiné aux écoliers des classes supérieures de nos écoles normales et de nos collèges. Et à ce titre-là, l'ouvrage dont nous parlons mérite d'être consulté.

A. P.

VARIÉTÉ HISTORIQUE

LA LETTRE D'ALLIANCE (BUNDESBRIEF) DE 1291

On possède deux exemplaires de ce document important : l'un, rédigé en langue latine, est conservé dans les archives de Schwyz ; l'autre rédigé en langue allemande, est conservé dans les archives de Stanz.

L'authenticité de ces pièces est hors de doute. C'est la raison pour laquelle on s'apprête à fêter le jubilé de l'alliance au commencement de février de l'an prochain.

Voici une traduction aussi littérale que possible du *Bundesbrief*, traduction d'autant plus difficile à faire que la plupart des expressions ne sont pas modernes,

« Faisons savoir à chacun que les hommes de la vallée d'Uri, que la communauté de Schwyz, qu'en outre les hommes des montagnes de l'Unterwalden, en considération des temps mauvais, ont conclu en toute confiance une alliance, et ont juré de se prêter au dehors des vallées comme au dedans mutuellement aide, à leurs risques et